



© Peter Puklus, 2789 (Five tapes), Banská Štiavnica, 2011, de la série Handbook to the Stars, 2012

INTERVIEW – PETER PUKLUS



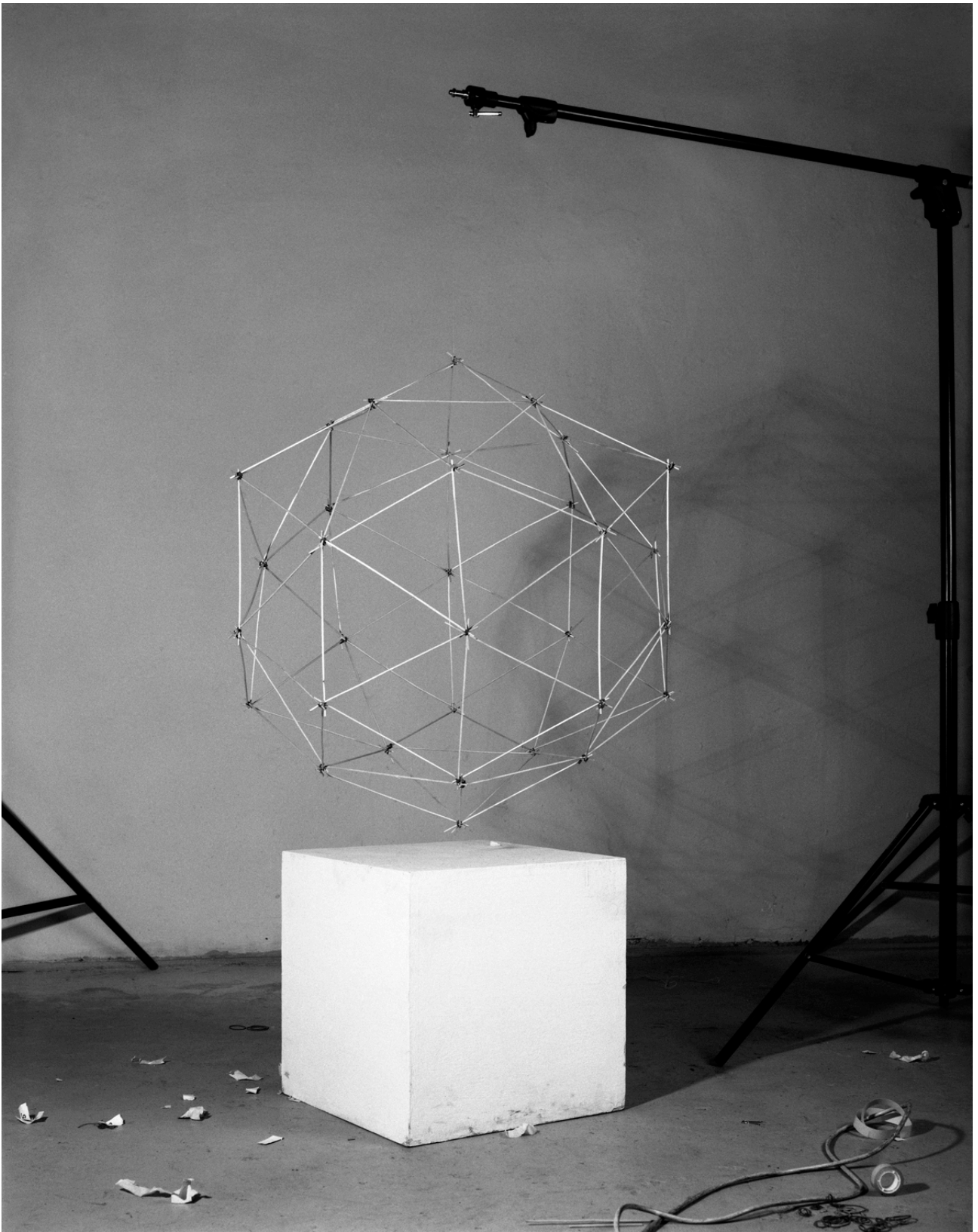
© Peter Puklus, *Three soaps on a windowsill*, Budapest, 2009, de la série *Handbook to the Stars*, 2012



© Peter Puklus, *A TDK cassette with songs of PJ Harvey*, Budapest, 2010, de la série *Handbook to the Stars*, 2012



Peter Puklus, *How to build a sun*, Budapest, 2011, de la série *Handbook to the Stars*, 2012



Peter Puklus, *A dual polyhedron with cube*, Budapest, 2011, de la série *Handbook to the Stars*, 2012



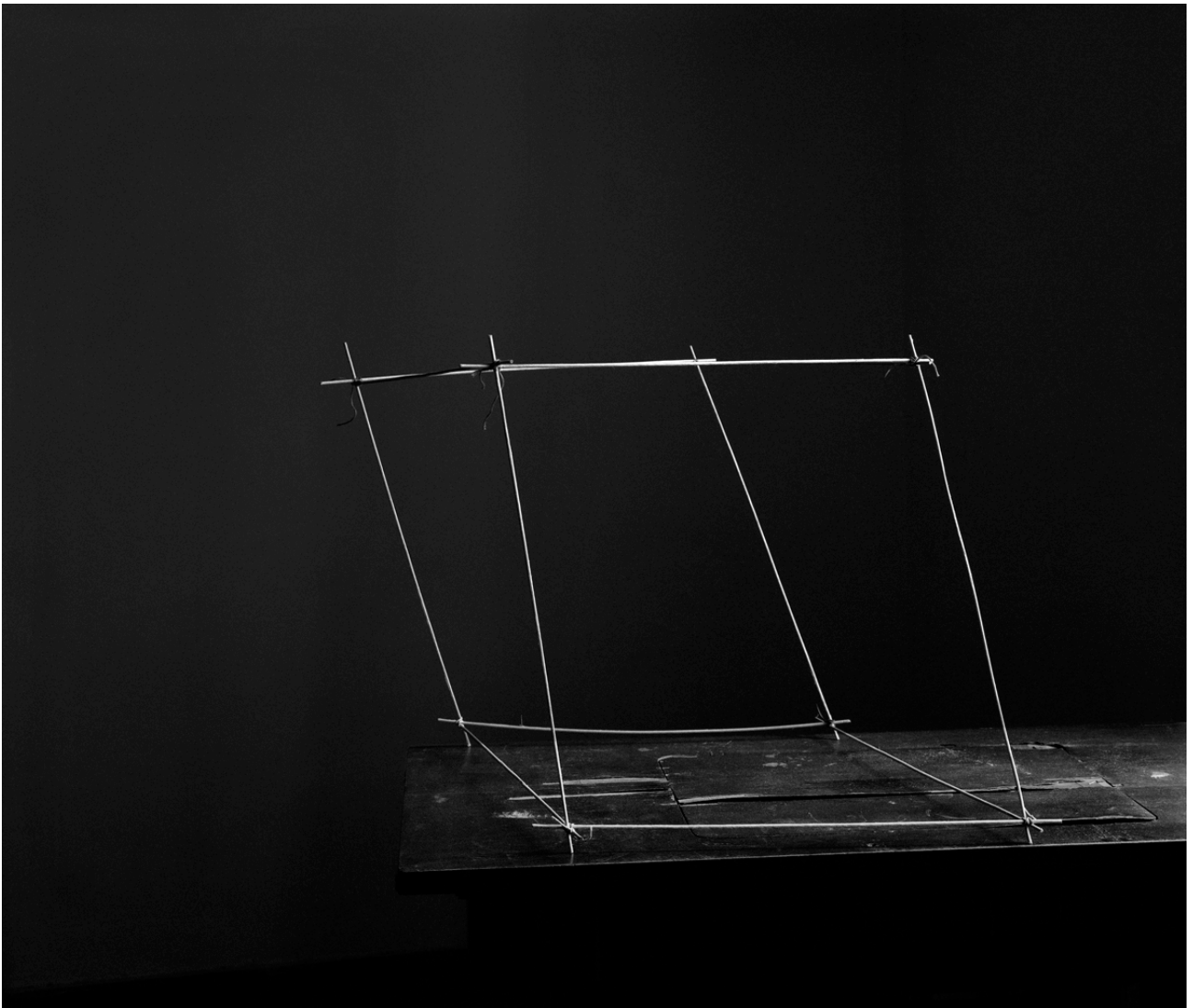
© Peter Puklus, 3036 (*Positive-negative portrait*), Banská Štiavnica, 2011, de la série *Handbook to the Stars*, 2012



© Peter Puklus, *Sunlight*, Banská Štiavnica, 2011, de la série *Handbook to the Stars*, 2012



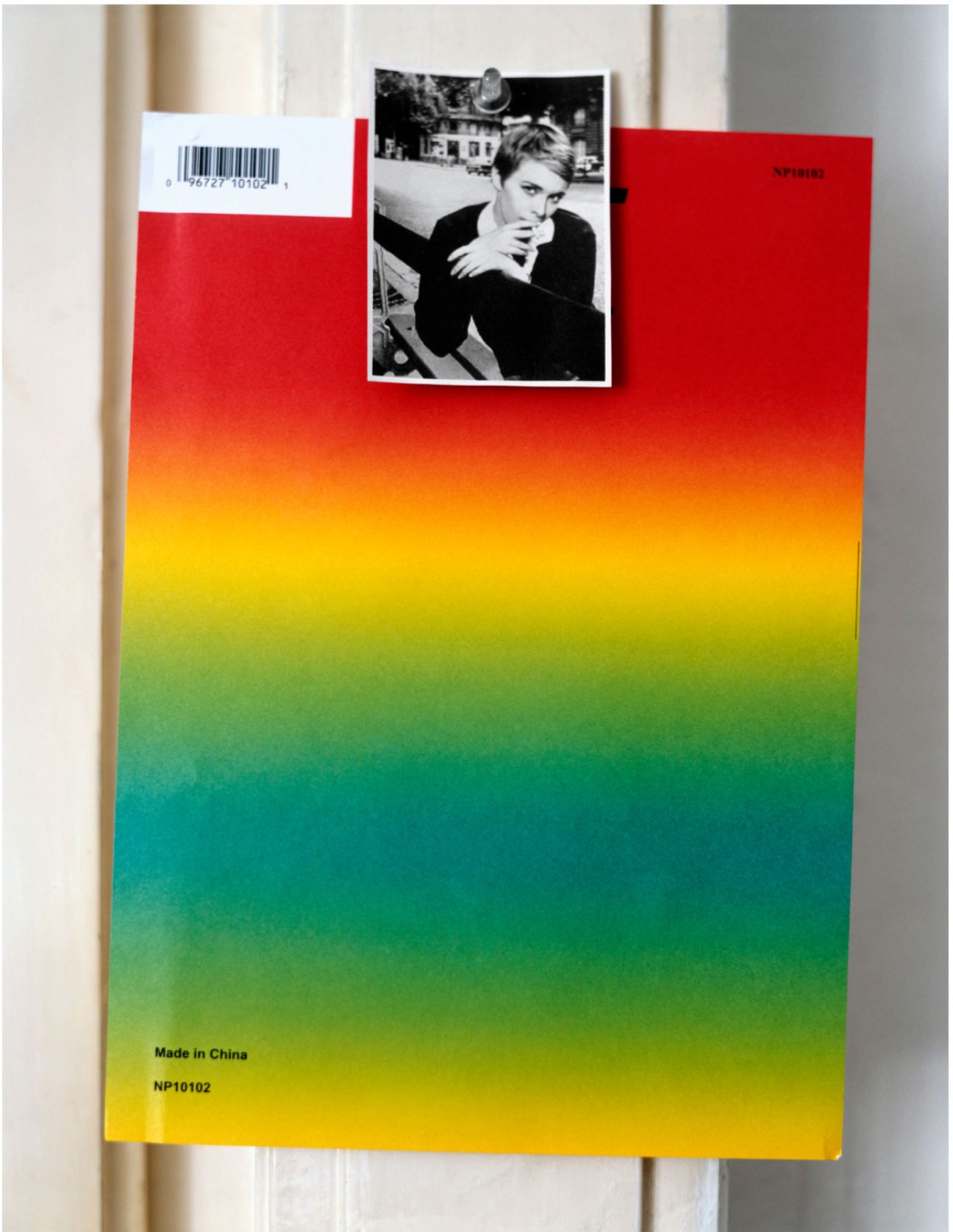
© Peter Puklus, 0175 (*Pulpit*), Banská Štiavnica, 2011, de la série *Handbook to the Stars*, 2012



© Peter Puklus, *Cube*, Budapest, 2009, de la série *Handbook to the Stars*, 2012



© Peter Puklus, 5077 (*Giant Baked Beans Can*), Banská Štiavnica, 2011, de la série *Handbook to the Stars*, 2012



© Peter Puklus, *Jean Seberg with rainbow*, Budapest, 2010, de la série *Handbook to the Stars*, 2012



© Peter Puklus, *Handbook to the Stars*, 2012, détail de l'installation de 32 livres, 28^e Festival International de Mode et de Photographie, Hyères, 26.4. – 26.5.2013



© Peter Puklus, *Handbook to the Stars*, 2012, installation de 32 livres, 28^e Festival International de Mode et de Photographie, Hyères, 26.4. – 26.5.2013



© Peter Puklus, *Two cardboard boxes floating*, Banská Štiavnica, 2011, de la série *Handbook to the Stars*, 2012

INTERVIEW

Peter Puklus. Handbook to the Stars

Peter Puklus (1980, Kolozsvár, Roumanie ; vit à Budapest, Hongrie) étudie dès 2000 à MOME – Université d'art et de design Moholy-Nagy, Budapest, où il obtient en 2005 un Master of Fine Art en photographie. En 2004, il étudie à l'ESAG Penninghen, École supérieure d'arts graphiques, Paris, et en 2006, il finalise un Master en nouveaux médias à l'ENSCI – Les Ateliers, École Nationale Supérieure de Création Industrielle, Paris. Il prépare depuis 2006 une thèse en arts libéraux à l'école doctorale de MOME.

Peter Puklus a publié deux livres en 2012 : *One and a half meter*, Kehrer Verlag, Heidelberg et *Handbook to the Stars*, Štokovec, Banská Štiavnica. Il a autoédité *Maquette of a Monument Symbolizing the Liberation* en 2014 et publié *The Epic Love Story of a Warrior* chez Self Publish, Be Happy, Londres, en 2016.

Parmi les nombreuses expositions personnelles de l'artiste en Europe, on peut mentionner la présentation de *Handbook to the Stars* à la Lumen Gallery, Budapest, en 2011, au Fotomuseum Amsterdam en 2013 et dans le cadre de l'exposition *Unsafe to Dance* au C/O Berlin en 2016. La série *One and a half meter* a été présentée par la Robert Morat Galerie, Berlin, en 2016 et la série *The Epic Love Story of a Warrior* est exposée à la Raster Gallery, Varsovie et au Capa Center, Budapest, en 2016 ainsi qu'au Riga Photomonth, Riga, en 2017. Peter Puklus est en résidence artistique à New York de septembre à novembre 2016.

L'entretien entre l'artiste Peter Puklus et Nassim Daghighian a été réalisé en anglais par échange d'e-mails entre mai et juillet 2016. Traduction de l'auteure, revue par l'artiste.

Les questions qui suivent avaient pour but de mieux comprendre le processus créatif de l'œuvre intitulée *Handbook to the Stars* (2012), qui a d'abord été conçue comme un livre de photographie puis présentée en tant qu'installation. L'idée est d'offrir au lecteur une analyse des différentes étapes qui ont mené à la présentation de cette série dans l'espace d'exposition, en interaction avec la forme particulière du livre. Ce travail constitue un tournant important dans la carrière artistique de Peter Puklus, mais malheureusement la place manque ici pour discuter en détail des liens, très riches, entre cette œuvre et ses autres séries, antérieures ou actuelles.



© Peter Puklus, *Three tulips and a cake in the bathroom*, Budapest, 2009, de la série *Handbook to the Stars*, 2012

La prise de vue

Nassim Daghighian : Dans quelles conditions avez-vous réalisé les prises de vues de *Handbook to the Stars* ?

Peter Puklus : En fait, *Handbook to the Stars* a débuté en 2009 sous la forme d'un autre projet, intitulé *Budapest Eden*, réalisé évidemment dans la ville où j'habite, Budapest, en Hongrie. Le projet a été développé sous ce titre jusqu'à ce que je sois invité à une résidence artistique en 2011 au Banská St a nica Contemporary dans la ville de Banská Štiavnica, Slovaquie, un espace géré par l'association culturelle Štokovec. La résidence est organisée par un couple d'artistes-curateurs, Zuzana Bodnarova et Svätopluk Mikyta, dans une gare encore en fonction. Comme la grande majorité des images ont été réalisées là-bas, il m'était nécessaire de changer de titre.

La plupart des photographies ont été prises avec un appareil de grand format, la Linhof Technika 4x5 inch, dès le début dans les rues de Budapest et en intérieur, dans mon logement qui à l'époque me servait aussi d'atelier. Durant la résidence, je me suis focalisé sur des mises-en-scène en studio, des installations temporaires, et j'ai commencé à expérimenter la combinaison de l'éclairage artificiel avec l'éclairage naturel. Au cours de ce processus de création en atelier, j'ai réalisé que je voulais photographier des situations qui n'existent pas, de sorte qu'il fallait les créer moi-même. Après avoir réalisé la prise de vue d'une installation d'objets, je la démontais afin d'utiliser l'espace et les mêmes matériaux pour l'image suivante. Quelquefois, il s'agissait d'un simple geste consistant à placer certains objets les uns sur les autres, mais parfois cela me prenait des jours pour trouver la combinaison, l'éclairage et le point de vue qui conviennent. Ces situations construites étaient tantôt inspirées par d'autres à travers le réemploi d'un objet, d'une couleur ou d'une idée. Les photos sont de temps à autre recadrées et éditées, mais je dirais qu'en général, ce que vous voyez sur les images est similaire à ce que je voyais sur le verre dépoli de la chambre photographique.



© Peter Puklus, le processus de sélection des images de *Handbook to the Stars*, 2012

Carte et constellation

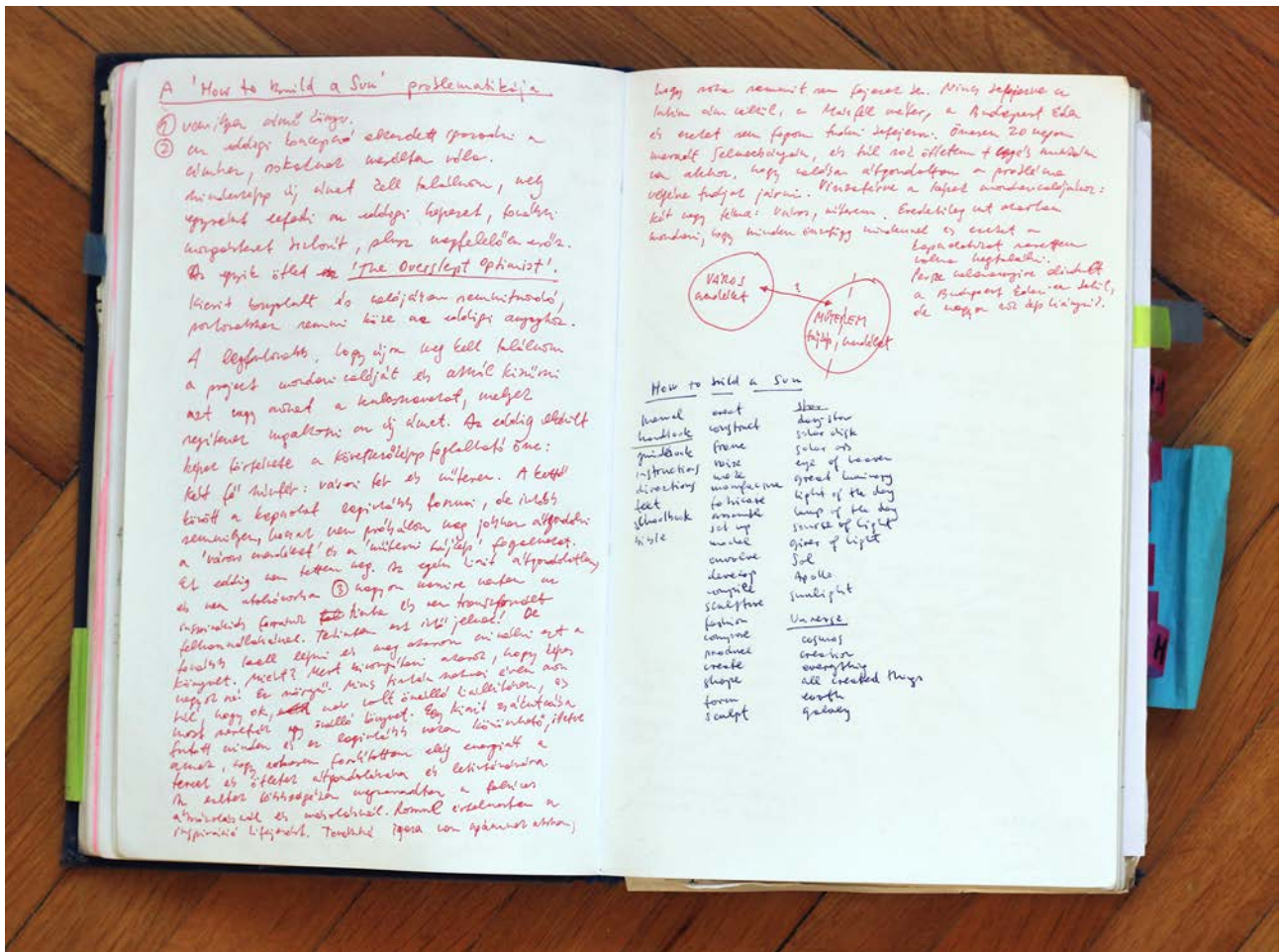
ND : Comment vous est venue l'idée de la constellation d'images présentée sur votre site comme un canevas ou une carte (" map " en anglais) ? Quel a été le rôle de Claudia Küssel, historienne de l'art et curatrice, qui signe le texte au début du livre *Handbook to the Stars* ?

PP : L'idée de la carte est apparue en deux temps. Premièrement, lorsque j'ai trouvé le titre qui me plaisait car il faisait référence au ciel nocturne, qui est souvent représenté sous forme de cartes. Plus tard, l'idée s'est confirmée au cours du processus d'édition du livre avec Claudia Küssel. Nous avons pris conscience de certaines images plus " importantes " que d'autres et nous les avons placées en premier sur le sol de façon assez aléatoire (ces six photos sont devenues les " grandes " étoiles). Puis nous avons relié ces images aux autres de notre sélection en conservant une connexion entre elles.

Le mélange de prises de vue réalisées à Budapest et à Banská Štiavnica a fait partie du processus dès le début, lorsque j'ai été invité à la résidence sur la base de ce que j'avais déjà accompli avec *Budapest Eden*. Je voulais finaliser ce projet et le changement de lieu géographique nécessitait que je m'adapte.

Au début du processus d'édition avec Claudia Küssel, nous avons déterminé quelles étaient les photographies-clés. Ces six images sont devenues les plus " grandes " dans l'agencement du livre et elles sont connectées aux petites pour guider le regard de l'observateur d'une grande image à l'autre. C'est exactement ce qui se produit lorsqu'on regarde le ciel nocturne et en particulier sa représentation sur une carte astrologique : les plus grandes étoiles sont connectées aux plus petites et forment un signe.

Dans le cadre de la résidence organisée par Štokovec, nous devions faire une demande de bourse pour soutenir mes frais de séjour. Il était logique de s'adresser au Visegrad Fund, qui soutient les créateurs culturels pour des collaborations entre Pologne, République Tchèque, Slovaquie et Hongrie – les pays qui constituent le groupe de Visegrad suite à un accord historique en 1335. C'était la procédure habituelle et, dans le cas d'une résidence artistique, il est courant de présenter les travaux créés à cette occasion lors d'une exposition. Alors que la fin de ma résidence approchait, il me semblait qu'il ne valait pas la peine de monter une exposition dans une si petite ville. J'ai donc proposé de transformer le projet en utilisant notre énergie et les moyens financiers (destinés à l'exposition) pour publier un livre.



© Peter Puklus, réflexions sur la problématique et recherches pour le choix du titre du projet *Handbook to the Stars*, 2012

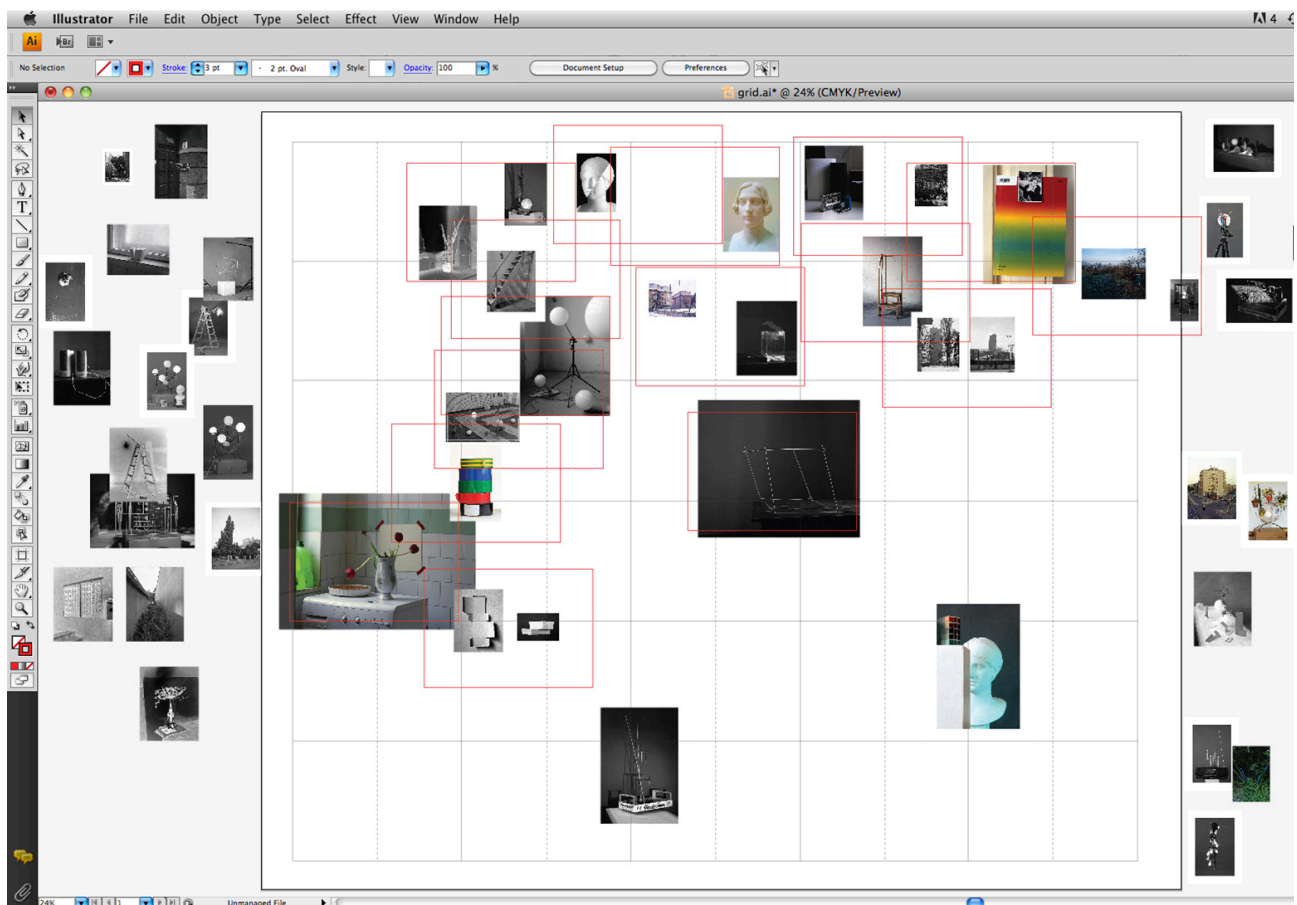
Handbook to the Stars

ND : Pourriez-vous nous expliquer le choix de ce titre et ses différentes significations ?

PP : Pour compliquer encore plus les choses, le projet avait un titre différent pendant la résidence : *How to build a Sun*. Je l'aimais beaucoup car il faisait référence à ce que je voulais dire : en tant qu'artiste, tu dois être capable d'avoir ta propre signature, un style ou un univers – avec le soleil au centre de ton propre système planétaire. Le projet était presque finalisé lorsqu'un ami m'a signalé que le titre existait déjà comme intitulé d'un chapitre de livre d'un photographe allemand*. Après un bref moment de panique, il m'a fallu trouver autre chose : c'est à ce moment-là qu'il a été très pratique de faire appel aux synonymes anglais de www.wordreference.com. J'ai fait des recherches pour chaque mot du titre original afin d'établir une liste de termes, puis j'ai commencé à relier les options appropriées. J'ai choisi les plus adéquates pour exprimer le concept lorsqu'elles sonnaient bien à l'oreille. Pour moi, "handbook" (un manuel) est quelque chose qui m'aide à comprendre certaines notions, idées ou messages créés par l'esprit humain ou en lien avec l'humanité.

Le titre fait référence à plusieurs choses : lorsqu'on regarde le ciel nocturne, on voit de grandes et de petites étoiles. À l'origine, les peuples leurs associaient différentes significations et histoires afin de comprendre ou d'expliquer l'univers. Par exemple, ils reliaient de manière assez arbitraire un groupe d'étoiles et disaient qu'il s'agissait d'un scorpion, d'un lion ou d'une vierge au-dessus de nous – pour moi, ce procédé me paraît assez drôle et absurde, mais en même temps, cela m'a inspiré pour comprendre comment l'esprit humain fonctionne. J'aime la capacité infinie de notre cerveau à connecter des choses sans lien apparent entre elles et à inventer des histoires à partir d'elles. C'est aussi la raison pour laquelle le livre contient des images qui représentent différents genres ou styles de photographie. Sommes-nous capables de les voir comme un travail artistique formant un tout, alors qu'il y a toutes sortes de choses, de la nature morte au paysage, du nu à l'installation ? Ainsi, le livre est également une tentative de symboliser ou de servir de modèle au processus de la compréhension et au travail de la pensée.

* Edgar Leciejewski, NYC - *ghosts and flowers - how to build a sun*, Leipzig, Lubok Verlag, 2011.



© Peter Puklus, réalisation dans Illustrator de la mise en page du livre *Handbook to the Stars*, 2012

La réalisation du livre

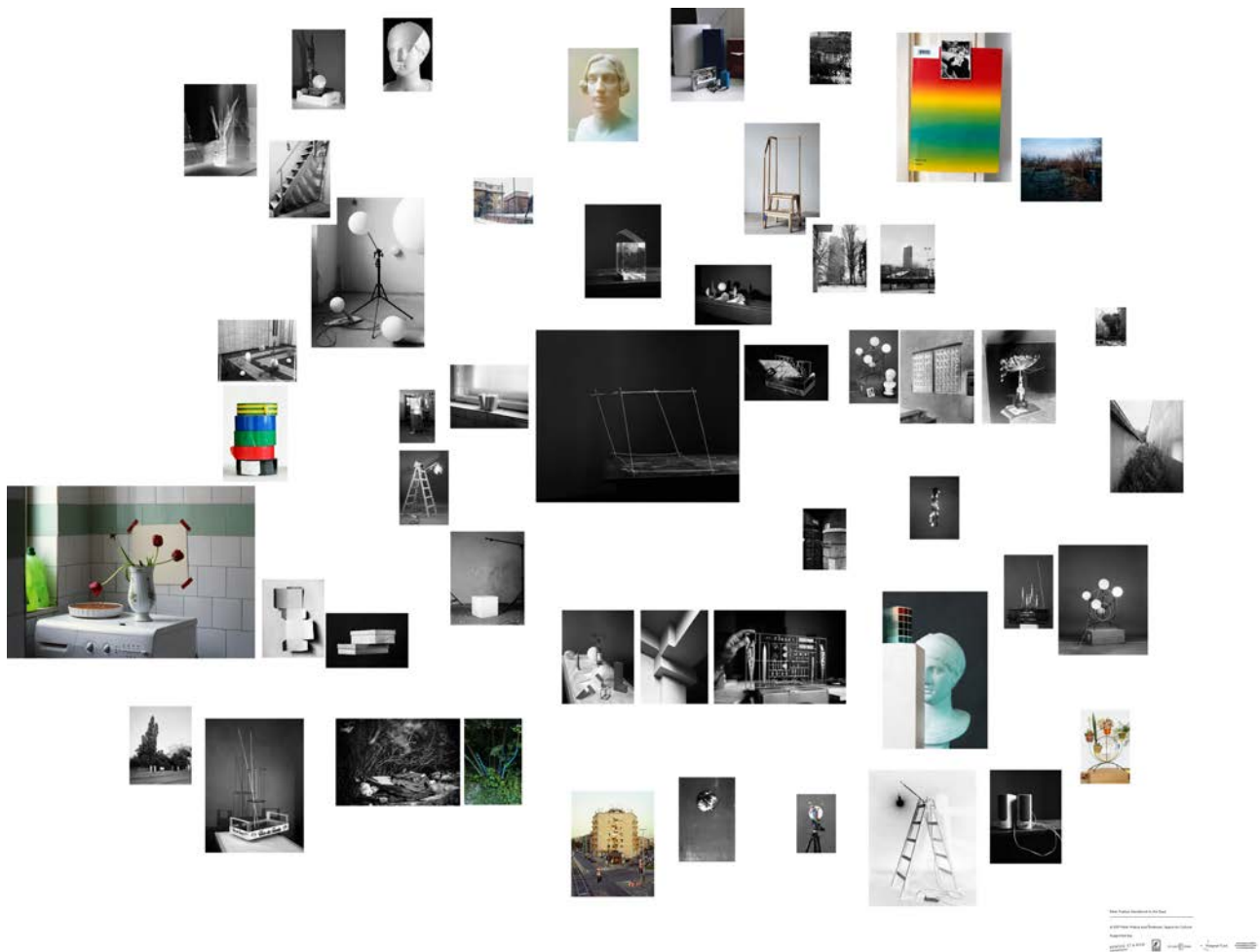
ND : Une fois que vous avez trouvé l'idée de la constellation, comment cela a-t-il été traduit sous forme de livre. Comment avez-vous travaillé avec Claudia Küssel et le graphiste Palo Bálík ?

PP : La première étape de la carte était une sélection de photos sur le sol où sont mises en évidence les images-clés censées devenir plus grandes et être reliées aux autres. Ensuite, le projet a été transposé sur l'ordinateur, où j'ai recréé la carte en mettant les images à la taille voulue. Puis j'ai placé sur la carte trente-deux "fenêtres", des rectangles tracés au trait rouge qui représentent les doubles pages ouvertes du futur livre. C'est ce qui se produit avec les cartes d'une ville imprimées dans un guide : chaque page propose une fenêtre sur une certaine zone de la ville et lorsqu'on tourne la page, on déplace son regard sur la zone voisine. Mais, au lieu de suivre le schéma très géométrique de la grille (comme c'est le cas des cartes de ville ou, dans Illustrator, la grille tracé en gris clair), j'ai procédé selon une règle reposant sur l'esthétique de la composition. Les cadres rouges indiquent les pages réelles du livre. La carte a ensuite été agrandie et mise à l'échelle réelle pour que la hauteur de chaque cadre soit 21 cm (puisque le format du livre est 16x21 cm). Les pages ont donc été imprimées à l'échelle 1 : 1, coupées, pliées et reliées pour obtenir la forme finale du livre. **

Au début du processus, Claudia Küssel m'a été d'une grande aide pour résumer et adapter tout ce qui jaillissait de mon esprit en ébullition, puis Palo Bálík m'a permis d'améliorer mes fichiers, de travailler sur le projet en pré-press et la mise en page du texte, ainsi que de créer cette magnifique couverture.

J'ai rencontré Claudia en 2010 lors d'une lecture de portfolios à Budapest. À l'époque, elle était curatrice au Fotomuseum Rotterdam, puis elle a joué un rôle curatorial important à FOAM – Fotografiemuseum Amsterdam (2012-2015), avant d'être engagée par le Stedelijk Museum (2016). Palo est un designer indépendant et un professeur de graphisme basé à Bratislava, Slovaquie. Il m'a été présenté par l'association Štokovec, pour laquelle il avait réalisé le graphisme d'une majeure partie de leurs publications.

** Pour voir le livre en ligne : https://issuu.com/peterpuklus/docs/handbook_to_the_stars



© Peter Puklus, la cartographie du concept proposée sur le site de l'artiste pour le livre *Handbook to the Stars*, 2012

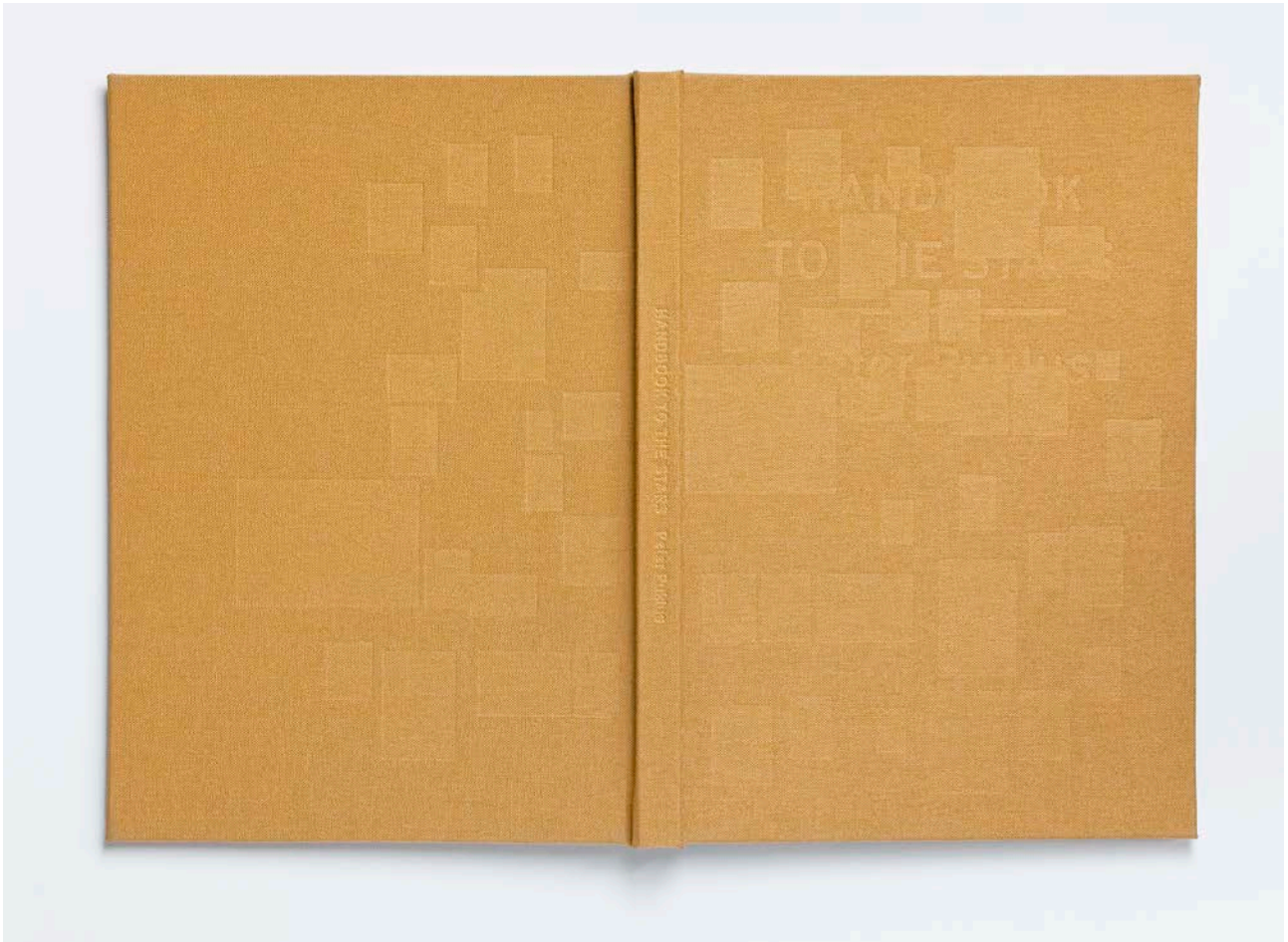
L'installation : trente-et-un livres au mur

ND : Comment s'est effectué la transposition ou la traduction de la carte en installation de livres ?

PP : Je n'ai pas du tout pensé à " recréer " la carte en utilisant des livres avant que je ne reçoive mon paquet d'ouvrages de l'imprimeur. C'est à ce moment-là que j'ai commencé à jouer avec les livres sur le sol de mon studio et que j'ai découvert cette possibilité. Je sais, rétrospectivement cela ne semble pas très rationnel, mais c'est ainsi que cela s'est passé.

Ensuite, j'ai été invité à une exposition collective à la Galerie Nationale de Hongrie, Budapest, en 2012 – *World Models*, sous le commissariat de Mónika Kumin, Zsolt Petrányi et László Százados – et j'ai proposé mon idée aux curateurs. Ils l'ont appréciée puis, avec l'équipe technique du musée, nous avons développé un système d'accrochage des livres pour présenter l'installation. Celle-ci a par la suite été exposée dans dix villes différentes, parfois parallèlement avec des images encadrées de la série, parfois sans – cela dépend généralement de l'espace à disposition.

La manière idéale de présenter le projet est de pouvoir montrer, dans le même espace, l'installation de livres, les photographies encadrées (ou une partie d'entre elles) ainsi que les objets tridimensionnels et les sculptures. Cela fut le cas dans les expositions *Handbook to the Stars* au FOAM en 2013 (curatrice : Claudia Küssel) et *Unsafe to Dance* au CJO Berlin en 2016 (curatrice : Ann-Christin Bertrand).



© Peter Puklus, *Handbook to the Stars*, 2012, livre édité par l'espace culturel Štokovec – Space for Culture, Banská Štiavnica, Slovaquie. Concept : Claudia Küssel et Peter Puklus, graphisme : Palo Bálík

Le processus artistique : l'œuvre ouverte

ND : En tant qu'artiste utilisant la photographie, est-ce que l'emploi d'une constellation d'images, dans un livre ou une exposition, vous donne plus de liberté pour tester ou jouer avec les limites du médium photographique ?

PP : J'ai conscience du fait que le tirage photographique, placé dans un cadre en bois et accroché sur un mur blanc, puisse constituer une étape importante du médium. Cependant, j'ai personnellement toujours été très intéressé par ce qui se passe devant ou derrière, avant ou après ce moment figé que l'on appelle photographie. Je ne me suis jamais considéré comme un photographe, mais plutôt comme un artiste utilisant principalement le médium photographique. Cette approche m'amène à bondir librement entre les sujets, les médias ou les projets, et à tenter ainsi de repousser les frontières du médium. C'est ce qui s'est passé pour la première fois alors que je travaillais sur *Handbook to the Stars*, puis cela est devenu plus visible et c'est une caractéristique de ma pratique actuelle. Mon dernier projet ambitieux, *The Epic Love Story of a Warrior*, en est également un bon exemple. Il contient non seulement des photographies, mais aussi des sculptures, des installations, des ready-mades et des vidéos. Le projet est publié sous forme de livre en septembre 2016 par l'éditeur Self Publish, Be Happy, basé à Londres.

BOOK
STARS
—
PUKLUS

There is a reason why Peter Puklus' first publication is called *Handbook to the Stars*, a subtle manifesto of his *Ars Poetica*. With this handbook he attempts to portray his own universe and provide insight into how his photographic works relate to each other: like galaxies in relative proximity to one another that are bound together by their own gravitational force. The images function alongside one another and through one another, have no sequence or chronology, but exist individually even as they form interconnections and follow their own patterns. Hence they do not necessarily fit on a page in this book; the imaginary distances keep the images in place. This implies that they may appear fragmented, sometimes small, sometimes large, precisely as they coexist in Puklus' universe of images.

His work is not documentary, nor does it fall within other traditional photographic genres such as staged, portrait or still life photography. Freed from conventions, he works according to his own logic and interests, shifting naturally between genres, themes and media. Coincidence plays a minor role in his work. The famous decisive moment is irrelevant, because it has already taken place at a conceptual level. His photographs are visualisations of preconceived concepts which he initially records in sketches and notes, before painstakingly recreating them and capturing them with an analogue camera. Puklus' work is in keeping with contemporary trends in photography. While the focus of many photographers in the '90s was

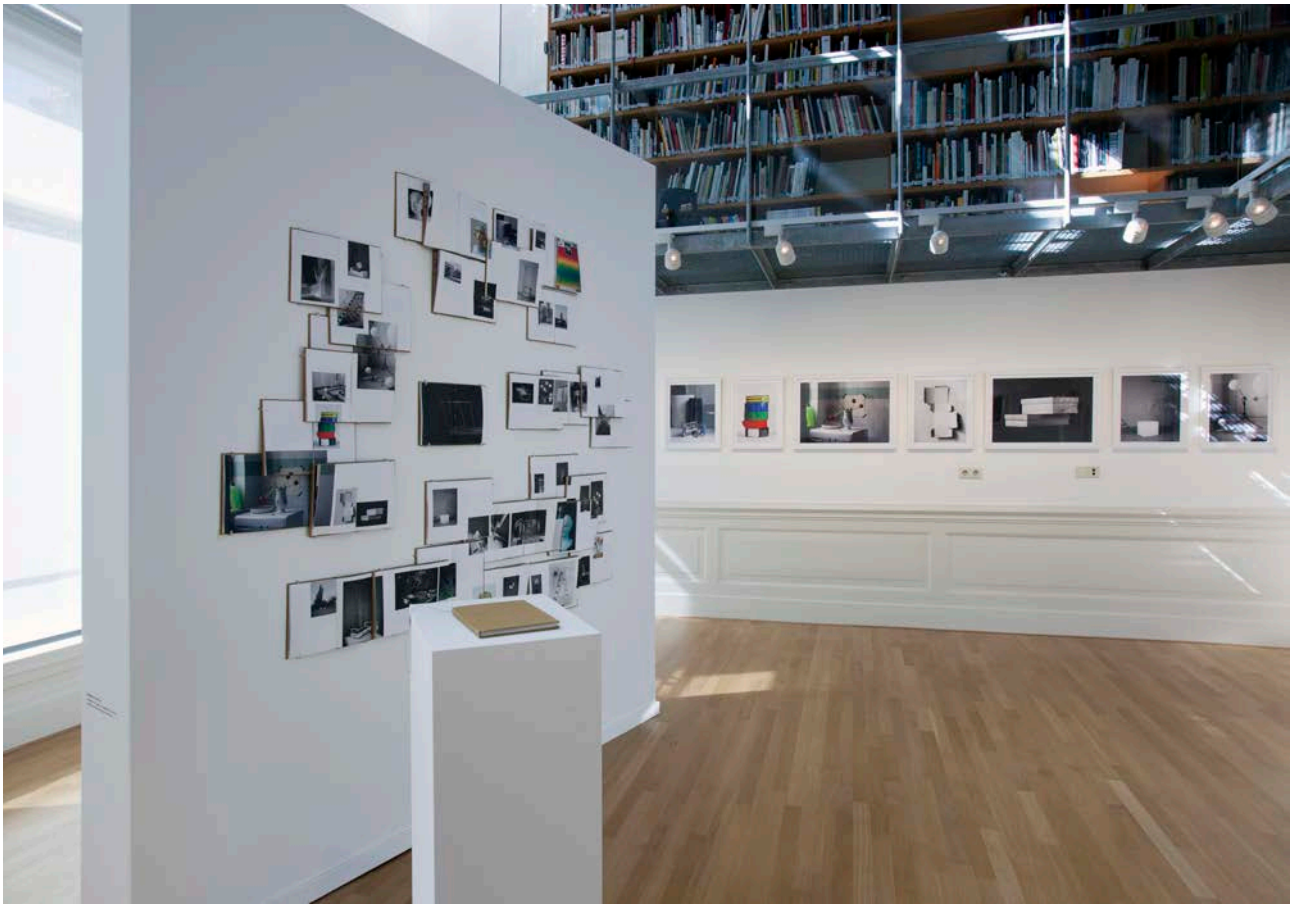
on pure documentary, this has now shifted to a personal interpretation of the world, or perhaps more accurately, an interpretation of the inner world. Although photography is Puklus' primary medium, his method is not purely photographic. He frequently approaches his work as a kind of sculptor or installation artist. The compositions created in a studio-like setting are often spatial constructions, models or collages. In his studies of shapes we encounter fragile constructions, as well as objects to which he has made sometimes simple, sometimes radical alterations with an eye for the interplay of lines and geometric shapes. Like in the studio, his search for formal and three-dimensional aspects is also evident when he takes photographs in natural and urban environments. Just as he experiments with objects and shapes, so he also experiments with technology. Where necessary, he exchanges the static for the moving image, combines positive and negative images, and alternates black and white with colour.

Time is an interesting aspect, which is defined by a certain slowness and silence. It is not only the process preceding the actual image that is time-consuming; photographing itself is generally slow and meticulous. His subjects often denote a certain transience or even timelessness. Particularly striking are the photos in which Puklus, using basic materials and self-made objects, recalls the figurative language of avant-garde and constructivist art; or photographs of classical sculptures whose

represent
lamp is j
motifs. S
relations:
calling t
celestial

It is ofte
is under
however
the adve
has been
technolo
was also
of the in
possibili
of the pl
to prove
the survi

Claudia



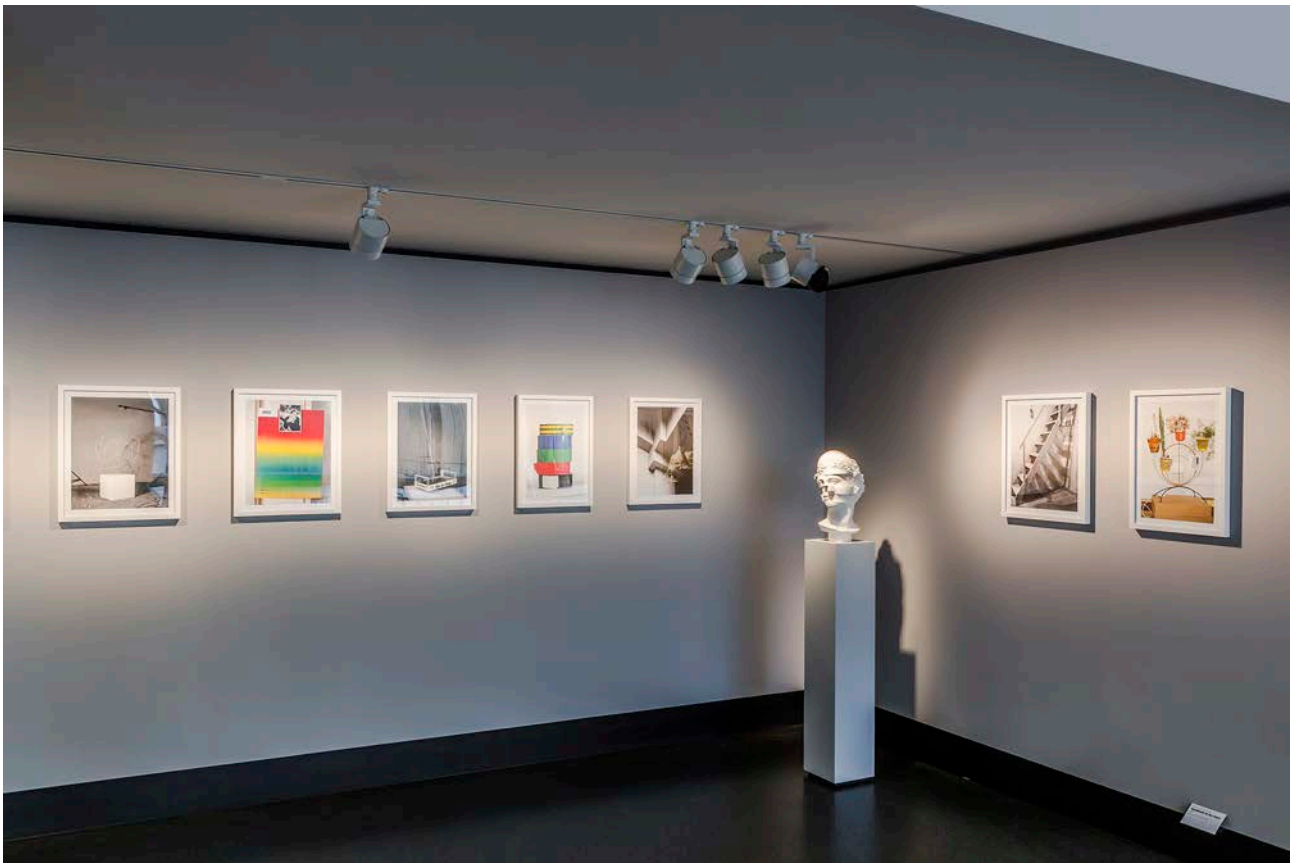
© Peter Puklus, *Handbook to the Stars*, 2012, installation de 32 livres dans l'exposition Foam 3h, Fotomuseum Amsterdam, 2013, photo : Christian van der Kooy



© Peter Puklus, *Handbook to the Stars*, 2012, exposition Foam 3h, Fotomuseum Amsterdam, 2013, photo : Christian van der Kooy



© Peter Puklus, *Handbook to the Stars*, 2012, installation de 32 livres dans le cadre de l'exposition *The Epic Love Story of a Warrior*, Raster Gallery, Varsovie, Pologne, 27.8. – 12.11.2016, photo : Michał Kaczyński



© Peter Puklus, *Handbook to the Stars*, 2012, exposition *Unsafe to Dance*, CJO Berlin, 6.2. – 24.4.2016, photo : © David von Becker